



YOU SPIN ME RIGHT
 ROUND BABY, RIGHT ROUND



Diane Landry crée des œuvres d'art aux mécanismes ludiques qui utilisent la lumière pour transformer des objets domestiques. *Je ne trouve pas ma montre, elle ne s'est pourtant pas envolée* consiste en six essoreuses à salade modifiées où l'artiste combine ses préoccupations actuelles à son travail précédent sur l'animation. Après avoir inséré dans les essoreuses des photographies d'elle-même prises dans des activités et des situations émotives diverses, elle a installé les œuvres à hauteur des yeux. La mise en rotation des photographies est actionnée par des moteurs, entraînant de ce fait une véritable immersion de Landry dans la mécanique de l'œuvre. Le rythme hypnotique assez lent permet aux spectateurs de distinguer peu à peu le sujet de certaines images, comme si elles étaient autant de rayons vacillants d'une roue de bicyclette en mouvement.

Les œuvres de Landry sont truffées d'objets trouvés. Mais, dans ses œuvres, quelle est exactement cette chose que l'on doit « trouver » ? D'une certaine façon, les essoreuses zootropes de Landry nous ramènent à *Alice au pays des merveilles* lorsqu'elle poursuit le lapin et dégringole dans son terrier dont les parois sont remplies de placards et d'étagères. Tout au long de sa chute, qui semble durer longtemps, Alice suppose qu'elle traverse la Terre. Depuis le lapin blanc consultant la montre extraite de son gilet, jusqu'au rideau lui révélant un jardin secret, les rencontres d'Alice sont la source de nombreuses aventures. À l'instar d'Alice, tout regardeur des mécanismes de Diane Landry doit mettre de côté son incrédulité et accepter l'étrange. Qu'il s'agisse d'une essoreuse à salade ou d'un terrier à lapin, la rencontre insolite génère une reconnaissance progressive des choses et cette technique permet plus facilement la transition du réel à l'irréel.

Le zootrope reconduit l'œil à l'intérieur du corps, avec toute sa motilité et sa sensibilité, et la reconnaissance par le spectateur de son existence dans l'essoreuse devient un élément performatif. Tout comme le terrier invitant, les ready made étranges et saugrenus de Landry sollicitent la participation du spectateur. Le psychanalyste James Hillman assimile le terme *objet trouvé* (comme dans les ready made de Marcel Duchamp) aux choses signifiant le début d'une matérialité transcendante qui infuse de la vie à l'objet. « Les choses ordinaires prennent vie, deviennent métaphoriques, humoristiques... L'objet trouvé les sauve » et les déchets trouvent une nouvelle signification.

Peut-être Landry nous aide-t-elle à sauver quelque chose en nous-mêmes.

LISA VESTAL
 Héritiers de l'art : l'art de l'ancien par Marie Van Hoof

En collaboration et pages suivantes.
Au lieu de voir pas, les œuvres, elle se fait pourtant pas, en effet, installation (08/04/01) 2006

Titulaire d'un baccalauréat en arts visuels de l'Université Laval, **Diane Landry** a terminé récemment une maîtrise en beaux-arts de l'Université de Stanford en Californie. La performance constitue une part importante de sa pratique artistique multidisciplinaire. Son travail, présenté de façon soutenue ces dernières années, a été diffusé dans plusieurs pays, notamment au Canada, aux États-Unis et en France. Elle a participé à de nombreux collectifs et réalisé plusieurs résidences d'artiste, dont une récemment à Oboro et une autre à Avatiz. De multiples publications lui sont consacrées: sa monographie intitulée *Œuvres Nouvelles* paraissait en 1998 chez VU. En 2003, le Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches lui décernait le Prix du rayonnement international.

Diane Landry holds a Bachelor's degree in visual arts from Université Laval and has recently completed a Master's in fine art at Stanford University in California. Performance is a major part of her multidisciplinary artistic practice. Her work has been shown widely in recent years in several countries, including Canada, the United States and France. She has participated in numerous group shows and carried out several artist residencies, including one recently at Oboro and another at Avatiz. Several publications have been devoted to her work, her monograph *Œuvres Nouvelles* was published by VU in 1998. The Conseil de la culture des régions du Québec et de Chaudière-Appalaches awarded her the Prix du rayonnement international in 2003.

Diane Landry creates playful, mechanical artworks that use light to transform everyday existing objects, like salad spinners changed into domestic zoetropes. In *Je ne trouve pas ma montre, elle ne s'est pourtant pas envolée*, Landry combines her current interest and previous work on animation in six altered salad spinners. Within the salad spinners Landry inserts black and white photographs of herself in different states of emotion and activity that are mounted on shelves at eye level. The photographs are propelled into motion by mechanical motors and as a result allow Landry to literally immerse herself into the spinner's technology. The hypnotic pace is slow enough that viewers can begin to make out some of the images as if they were flickering spokes of a spinning bicycle wheel.

The term *objet trouvé* refers to the word *objet* plus "trouvé", from the verb *trouver*, to find. But just what is it that one is to "find"? In some ways, Landry's zoetrope salad spinners harkens us back to *Alice in Wonderland* when she runs after the rabbit within the rabbit-hole and falls down deep inside, the sides of which are furnished with cupboards and shelves. Alice falls for a long time, and while she falls she postulates that she may fall right through the earth. From a White Rabbit reading a watch he fetches from his waistcoat to a curtain that reveals a secret garden, Alice has many adventurous encounters on her journey. Like Alice, the viewer of Diane Landry's mechanisms must suspend disbelief and accept the unfamiliar. Whether it is a salad spinner or a rabbit-hole, the strange encounter highlights the recognition of things gradually, and it is this technique that provides an easier transition from the real to the unreal.

The zoetrope locates the eye within the body, with all of its motility and sentiment, and the viewer's assertion of his/her existence into the salad spinner becomes a performative element. Like the beckoning rabbit-hole, Landry's whimsically strange readymades invite the viewer's participation. Psychotherapist James Hillman has described the term *objet trouvé* (as in Marcel Duchamp's readymades) as things that signifies a beginning of a transcendent materiality that brings life to the object: "Ordinary things come alive, become metaphors, have humor... With *objet trouvé*, they are rescued" and discarded materials find new meaning.

Perhaps Landry helps us to rescue something in ourselves.

LISA VESTAL, Art Technicien

Une exposition présentée dans le cadre
de l'événement DSM+ de Foies/Culture.

VU CENTRE DE DIFFUSION ET DE PRODUCTION DE LA PHOTOGRAPHIE

Exposition présentée
du 13 octobre au 12 novembre 2006
Au 550, côte d'Abraham, Québec
www.meduse.org/vuphoto

VU n'est pas membre, le Conseil des arts et des lettres du Québec,
le Conseil des Arts du Canada et la Ville de Québec.
VU est un des membres de l'Association Méduse,
© L'artiste, l'auteur et VU 2006

JE NE TROUVE PAS
MA MONTRE,
ELLE NE S'EST
POURTANT PAS ENVOLÉE

Diane Landry

